

## Les histoires de Nadia

Nadia, fidèle bénévole et membre du comité de Lecture et Compagnie, nous fait le plaisir de partager des textes qu'elle a écrits. Ces longs récits narrent la vie de personnages réels et fictifs. Ils peuvent servir de lecture courte avec les auditeurs mais également de suggestions de lectures quand ils se rapportent à un livre paru. Mais tout de suite, c'est l'histoire de ....

### Loulou Boulaz, un sacré bout de femme !



Loulou Boulaz  
Photo :wikipedia/commons

De son vrai nom Louise Boulaz, elle naît à Avenches en 1908. Sportive, c'est une skieuse hors-pair : elle fait partie de l'équipe nationale suisse de ski et participe aux championnats du monde de ski à Chamonix en 1937 où elle prend la 4ème place du slalom.

Comme elle habite Genève, il est normal qu'elle s'intéresse aux falaises du Salève, qu'elle commence à escalader en compagnie d'autres varappeurs, notamment Raymond Lambert et Pierre Bonnant. Très vite, elle se tourne aussi vers les hauts sommets des Alpes.

Mais nous sommes au début des années trente : aussi quand il s'agit de devenir membre de la section genevoise du Club Alpin, c'est une autre affaire ! A cette époque, les femmes, même parmi les plus douées, n'avaient rien à y faire !

Qu'à cela ne tienne : Loulou, tout en continuant à grimper avec ses amis masculins, réalisera ses rêves de sommets avec d'autres femmes alpinistes, dont Lucie Durand, avec qui elle grimpe la face sud de la Dent du Géant et celle du Requin en 1933. Elles feront aussi ensemble la traversée des

Droites, aux Aiguilles de Chamonix.

Dès les années 1935, toujours en compagnie de son compagnon de cordée Raymond Lambert, elle grimpe les voies difficiles dans les Grandes Jorasses, jamais gravies jusqu'ici par une femme : l'Eperon Croz, le Capucin, la face nord du Grand Dru.

Petite et légère, sans peur, elle est d'une trempe à supporter les trois jours de tempête que la cordée affronte lors de l'escalade de la Pointe Walker.

Elle est l'une des seules femmes à réussir l'arête réputée très difficile du Furggen au Cervin.

### **L'aventure himalayenne au Cho Oyu**

Raymond a dû parler à Loulou de son expérience ratée à l'Everest, dont il a presque atteint le sommet en compagnie de son sherpa Tensing Norgay en 1952. Aussi quand en 1959, une expédition entièrement féminine, menée par l'alpiniste française Claude Kogan, se prépare à gravir le Cho Oyu, elle n'hésite pas un seul instant à accepter l'invitation.

Lors du départ de Kathmandu en août, elle est la seule Suissesse, parmi quatre Françaises, trois Anglaises, trois Népalaises (deux filles et une nièce de Tensing) et une Belge : douze femmes d'exception, bien entraînées, prêtes à vivre l'aventure et à atteindre le sommet de 8153m.

Il leur faut d'abord faire la longue marche d'approche avant de monter le camp de base à 5600m, après la traversée du col Nangpa La à 5500m. En soi, ces 21 jours sont déjà une épreuve : le ciel de fin de mousson est gris et pluvieux, les campements boueux, les sacs de couchage humides.

Mais, au camp de base, malgré le temps désastreux et les chutes de neige quotidiennes, l'énergie des douze femmes est bien là et les camps d'altitude s'installent : camp 1, camp 2, camp 3, camp 4, chacune prenant sa part de portages et de cordes fixes à installer.

L'aventure commencée dans la liesse se termine brutalement au camp 4 le 2 octobre, par la disparition sous une énorme avalanche de Claude Kogan, Claudine Van der Stratten et deux sherpas. L'abandon est décidé : l'expédition n'ira pas au sommet du Cho Oyu.

### **Une femme de coeur, aussi, Loulou**

Ce qu'il y a de remarquable dans le récit écrit par Loulou Boulaz et paru en 1961 dans la collection « Alpe Neige Roc », c'est la qualité humaine qu'il transmet ; ce n'est pas simplement l'aspect technique de l'expédition, mais le regard que l'auteur porte sur ce qui l'entoure, les paysages bien sûr, mais surtout les gens que les 12 alpinistes rencontrent. Elle s'ébahit sur la force et l'endurance des porteurs, hommes, femmes et même enfants de 13, 14 ans, tout en avouant qu'elle se sent gênée d'être la cause, pour son propre plaisir, de leur sort de « bêtes de somme humaines ». La gentillesse et la gaiété de leurs compagnons népalais, le dévouement sans limite des sherpas l'émerveillent.

« Braves sherpas, sherpas braves, sans qui la conquête de ces hauts sommets n'aurait pas été possible, c'est vous qui êtes les vrais vainqueurs de l'Himalaya ».

Belle leçon d'humilité ! Et une belle Grande Dame que Loulou Boulaz !

Tiré du livre des collections Alpe Neige Roc- Octobre 1961